

J'ai un cancer :

comment en parler à mon enfant ?



Brochure pour patients

Rédaction

Barbara Strehler,
psychothérapeute et psycho-oncologue

Éditeur

Fondation Cancer
209, route d'Arlon
L-1150 Luxembourg
RCS Luxembourg G 25

T 45 30 331

E fondation@cancer.lu

cancer.lu

Copyright : Fondation Cancer

Photos : Istockphoto / Shutterstock

Cette brochure est également disponible en
langue allemande et portugaise.

Scannez moi - Version digitale



Préface

Chaque année au Luxembourg, quelque 3 000 personnes apprennent qu'elles ont un cancer. Ce diagnostic n'est pas seulement un choc pour la personne concernée, mais a aussi des répercussions sur toute la famille. Pour le malade et ses proches, les mois qui suivent l'annonce de la maladie constituent une période d'angoisse et de doutes.

De nombreux patients sont mères ou pères de jeunes enfants ou d'adolescents. Pour eux, de nombreuses questions se posent, telles que :

- « Comment annoncer la nouvelle à mon enfant ? »
- « Ne vaut-il pas mieux lui cacher la vérité ? »
- « Je ne veux pas que mon enfant soit perturbé par ma maladie. Que faire ? »

Avec cette brochure, la Fondation Cancer souhaite mettre l'accent sur la situation spécifique des enfants et des adolescents. Nous voulons aider les parents à comprendre les besoins particuliers de leurs enfants et les accompagner tout au long du parcours difficile de la maladie et de son traitement. Tout se joue en général dans les premières semaines suivant le diagnostic. Notre but est donc surtout de donner des repères aux parents pour traverser cette période initiale délicate et difficile.

La brochure apporte de nombreux conseils qui ne sont pas seulement destinés aux parents, mais également aux grands-parents, aux amis de la famille, aux enseignants. Pour eux aussi, il est important de savoir comment se comporter vis-à-vis de l'enfant pour gérer au mieux la situation.

Il est évident qu'une brochure à elle seule ne peut répondre à toutes les questions. N'hésitez donc pas à faire appel à notre service psychosocial.

Nous sommes là pour vous aider.

L'équipe de la Fondation Cancer

Sommaire



Questions fréquemment posées 6

- Dois-je dire à mon enfant que j'ai un cancer ?
- Qui doit parler à l'enfant ?
- Quel est le bon moment pour une telle conversation ?
- Mon enfant supportera-t-il si je pleure pendant l'entretien ?
- Que répondre à la question la plus difficile ?
- Quelles autres questions peuvent préoccuper mon enfant ?
- Que puis-je dire à mon enfant ?

Entretiens à mener en fonction de l'âge de l'enfant 10

- Les enfants de 1-2 ans
- Les enfants de 3-6 ans
- Les enfants de 7-12 ans
- Les jeunes à partir de 13 ans
- Qui d'autre doit être mis au courant ?

Les services de la Fondation Cancer pour les familles touchées par le cancer 13

Soutien psycho-oncologique – une offre de la Fondation Cancer 16



Questions fréquemment posées

Le cancer peut frapper à tout âge, des hommes et des femmes en pleine force de l'âge, des pères et mères de famille peuvent se voir confrontés au terrible diagnostic. D'un seul coup, la vie de toute la famille bascule. Le fait que de plus en plus de cancers sont traités avec succès n'y change rien.

Si vous avez des enfants, le diagnostic vous confronte à de multiples problèmes. Vous devez d'abord assumer le choc de la nouvelle sur le plan personnel, et avec votre partenaire. En même temps se pose la question de l'attitude à adopter vis-à-vis de vos enfants :

- « Que faudra-t-il leur dire ? »
- « Qui leur apprendra la nouvelle ? »
- « Quel sera le meilleur moment pour en parler ? »

Peut-être vous demanderez-vous s'il est vraiment nécessaire d'informer votre enfant de votre maladie. Faut-il prononcer le mot cancer ? Ne vaudrait-il pas mieux éviter d'inquiéter les enfants, du moins les plus jeunes ?

Dans la première partie de la brochure, vous trouvez des informations-clés à respecter lors de l'annonce de votre maladie à votre enfant. Dans la deuxième partie, nous parlons du niveau de compréhension et de connaissance de l'enfant en fonction de son âge.

« Le diagnostic d'un cancer chez un parent a aussi des répercussions chez les enfants »

Dois-je dire à mon enfant que j'ai un cancer ?

Oui, absolument, et ceci pour plusieurs raisons.

Il est pratiquement impossible de garder secret une maladie au sein d'une famille. Un enfant se rendra très vite compte que quelque chose ne tourne pas rond. Des regards furtifs échangés entre les parents, une conversation téléphonique interrompue hâtivement, des yeux rougis par les larmes indiquent même aux très jeunes enfants qu'il se passe quelque chose et que leurs parents sont inquiets et préoccupés. Un enfant laissé dans l'ignorance s'imaginera des « scénarios-catastrophes » qui peuvent être beaucoup plus traumatisants qu'une information claire (et adaptée à son âge) sur le cancer de son papa ou de sa maman.

D'où la recommandation de parler avec votre enfant de la maladie. Il doit avoir la certitude d'être informé de ce qui se passe dans sa famille. L'exclusion mène à la solitude.

N'hésitez pas à prononcer le mot cancer. Vous éviterez ainsi les malentendus et les « scénarios-catastrophes ». Vous créerez une situation claire et sans ambiguïté.

Qui doit parler à l'enfant ?

La réponse dépend de la situation spécifique de chaque famille. Idéalement, l'enfant sera informé par ses deux parents. Il y verra la preuve que l'on ne veut rien lui cacher. Si, pour une raison ou une autre, cela s'avère impossible, les questions suivantes vous aideront à choisir la personne adéquate :

- Avec qui l'enfant parle-t-il de ses problèmes et de ses sentiments ?
- Vers qui se tourne-t-il quand il est malheureux ?
- Quel membre de la famille se sent en mesure de discuter avec l'enfant de la maladie ?



Ce n'est pas seulement l'information qui compte, mais aussi et surtout l'amour, le soutien et la confiance que l'on doit apporter à l'enfant. Il doit avoir la certitude que l'on ne le laissera pas seul dans cette épreuve et que la famille agit en tant qu'unité.

Préparez soigneusement votre entretien. Consultez éventuellement un spécialiste en psychooncologie ou votre pédiatre qui pourront vous donner de précieux conseils. Ces derniers peuvent même assister à l'entretien et répondre à certaines questions de l'enfant.

Quel est le bon moment pour une telle conversation ?

Accordez-vous le temps nécessaire pour surmonter votre propre traumatisme après avoir pris connaissance du diagnostic. Lorsque vous vous sentirez prêt(e), choisissez un moment où vous pourrez parler avec l'enfant sans être dérangés. L'entretien devra se dérouler dans un endroit calme et pendant la journée pour laisser à l'enfant le temps de se calmer avant d'aller se coucher.





Si d'autres personnes sont présentes, définissez d'avance les messages à faire passer. Vous devez être d'accord sur les points essentiels afin de ne pas perturber l'enfant inutilement.

N'attendez pas trop longtemps avant de parler à l'enfant. Son angoisse ne fera que grandir. N'oubliez pas qu'un enfant laissé dans l'ignorance essaiera par tous les moyens de trouver des explications à une situation qui lui fait peur !

Mon enfant supportera-t-il si je pleure pendant l'entretien ?

Il est normal que vous ayez les larmes aux yeux de temps à autre durant l'entretien. Ne dramatisez pas la situation, mais expliquez-lui que vos larmes sont l'expression de votre émotion. Vous montrez ainsi à l'enfant qu'il est tout à fait naturel d'exprimer sa tristesse, sa colère ou sa peur, et que lui aussi peut donner libre cours à ses sentiments.

Cependant, vous devrez veiller à trouver le juste équilibre : partagez vos sentiments avec l'enfant, mais ne laissez pas libre cours à vos angoisses et vos larmes. Un enfant n'est pas assez fort pour supporter une telle situation. Trouvez des interlocuteurs adultes pour vous accompagner pendant votre maladie. Ils constitueront un soutien précieux autant pour vous que pour votre enfant.

Que répondre à la question la plus difficile ?

« Est-ce que tu vas mourir ? »

C'est la question qui préoccupe le plus les enfants confrontés à la maladie d'un de leurs parents. Influencés par les médias, ce sont surtout les adolescents qui - comme les adultes d'ailleurs - associent le cancer à la mort, la souffrance morale et la douleur physique. Vous pouvez les aider en leur exposant de façon réaliste les possibilités de traitement et les chances de guérison.

Souvent, un enfant est rassuré d'apprendre que TOUTES LES PERSONNES IMPLIQUÉES (médecins, personnel soignant, famille, le malade lui-même) feront TOUT pour que le malade guérisse. Ceci lui donne la certitude qu'une équipe performante et motivée s'engage dans le combat contre la maladie.

Si une guérison complète n'est pas possible, les enfants plus âgés seront en mesure de comprendre qu'il existe des maladies qui ne guérissent pas complètement, mais avec lesquelles on peut vivre. Ils connaissent d'autres maladies chroniques et savent qu'elles peuvent être soulagées par les médicaments adaptés. En répondant ouvertement aux questions de votre enfant et en lui promettant de le tenir informé, s'il le désire, vous le rassurez. Ceci vaut également si la maladie progresse et que la mort est inéluctable. Le dialogue avec l'enfant doit continuer. Il doit pouvoir se préparer au décès de son père ou de sa mère. Parfois des adultes souffrent toute leur vie de ne pas avoir pu dire adieu à leur parent, parce qu'on leur a caché la vérité jusqu'au bout.

Quelles autres questions peuvent préoccuper mon enfant ?

« Est-ce que le cancer est contagieux ? »
Beaucoup d'enfants se posent cette question. Rassurez-les ; cette maladie ne se transmet pas d'une personne à l'autre.

Certains enfants éprouvent des sentiments de culpabilité et sont p. ex. persuadés que leur mère est tombée malade parce qu'ils n'étaient pas sages ou que leur père ne guérira pas s'ils n'ont pas de meilleures notes à l'école. Ce sont surtout les filles qui ont tendance à interpréter la maladie d'un proche comme conséquence de leur propre comportement. Si votre enfant exprime de telles pensées, expliquez-lui fermement que ce n'est nullement le cas !

Ce sont surtout les adolescents qui veulent savoir si le cancer est héréditaire et s'ils risquent de tomber malades eux aussi. Cette peur se concentre surtout sur les parties du corps à connotation sexuelle. Si votre enfant développe des angoisses ou des manies (si p. ex. votre fille examine sans cesse ses seins), n'hésitez pas à consulter un spécialiste.

« Le dialogue doit être ouvert, sincère et empreint d'affection. »



Que puis-je dire à mon enfant ?

L'étendue des informations que vous donnez à votre enfant dépendra évidemment de son âge et de sa maturité intellectuelle. Une règle s'impose cependant dans tous les cas : le dialogue doit être ouvert, sincère et empreint d'affection !

Vous trouverez ci-après des indications sur ce que les enfants sont en mesure de comprendre en fonction de leur âge. Nous évoquerons également quelques particularités.



Entretiens à mener en fonction de l'âge de l'enfant

Les enfants de 1 à 2 ans

Les enfants en bas âge ne sont pas encore en mesure de comprendre la gravité d'une maladie. Ils perçoivent cependant les changements dans l'atmosphère familiale, étant tout à fait capables de reconnaître les émotions des personnes qui les entourent. Même les bébés sont sensibles au stress et à l'anxiété de leurs parents et réagissent par des pleurs et des insomnies. Il faut donc absolument les rassurer et leur expliquer par des mots simples que papa ou maman est malade et que le docteur va le/la soigner. Mme M. explique à sa fille Mona, âgée de deux ans : « Mona, Maman a mal au sein », et lui montre où elle a mal. « Le médecin va voir pourquoi j'ai mal. » Une poupée peut servir d'objet de démonstration.

La séparation temporaire d'un jeune enfant de son père ou de sa mère suite à une hospitalisation est la conséquence la plus difficile pour un enfant en bas âge. L'enfant doit avoir l'occasion d'aller voir papa ou maman à l'hôpital pour garder le contact. Plus vous serez calme, plus l'enfant sera rassuré. Beaucoup d'enfants acceptent même sans broncher des situations qui inquiètent pourtant les adultes !

« Même les enfants les plus jeunes perçoivent les changements dans l'atmosphère familiale. »



Les enfants de 3 à 6 ans

Entre trois et six ans, les enfants comprennent mieux la maladie, ayant eux-mêmes déjà eu quelques petits problèmes de santé. Ils associent la maladie à une situation bien précise (on doit garder le lit) et sont persuadés qu'elle est causée par un évènement spécifique ou par leur propre comportement. Pour eux, il suffit de s'en tenir aux recommandations du médecin et de prendre ses médicaments pour guérir.

Un enfant de cet âge serait dépassé par des informations trop précises, des détails sur les risques de la maladie ou les chances de guérison. Parlez-lui avec des mots simples de ce qui va changer au sein de la famille et n'hésitez pas à prononcer le mot cancer. Répondez à ses questions, mais n'oubliez pas que sa faculté de concentration ne dépasse pas 5 à 15 minutes !

Ce qui perturbe le plus l'enfant, ce sont les nombreux changements dans son quotidien. Vous l'aidez en veillant à un déroulement calme et régulier de ses journées.

Les enfants de 7 à 12 ans

A partir de sept ans, les enfants ont une compréhension plus complexe de la maladie et sont avides d'informations. Des livres et des brochures adaptés à leur âge les aideront à mieux comprendre le cancer.

Sur le plan émotionnel, les enfants se rendent compte de la gravité de la situation et de la menace que constitue la maladie. Ils réagissent souvent par de mauvais résultats scolaires. Ceci est dû à la confrontation de l'enfant à une situation difficile et ne doit surtout pas être dramatisé. Souvent, les mauvaises notes ne sont que temporaires. Mais si les résultats scolaires ne s'améliorent pas, l'enfant a probablement besoin d'un soutien psychologique. Une ou plusieurs consultations en présence de la famille peuvent s'avérer bénéfiques.

Il est déconseillé d'exercer une pression sur l'enfant en établissant un rapport entre les résultats scolaires et le pronostic de la maladie. En aucun cas, il faut tenir des propos du style : « Ma guérison serait plus rapide, si tes résultats scolaires étaient meilleurs. »

Les jeunes à partir de 13 ans

Souvent, les adolescents se rendent très rapidement compte quand quelque chose ne va pas. Cependant, ils sont souvent tellement préoccupés par leurs propres problèmes ou par des conflits familiaux qu'ils ne désirent pas se poser d'autres questions.

C'est donc à vous de chercher rapidement le dialogue avec le jeune. Dites-lui que vous devez lui parler d'un problème qui concerne toute la famille.

De plus, vous pouvez considérer que les jeunes disposent de connaissances sur le cancer similaires à l'ensemble de la population. Par contre, en ce qui concerne votre cancer, des informations supplémentaires seront nécessaires afin d'en expliquer l'évolution et le traitement.

Lors de l'entretien, il ne faut pas oublier que les adolescents comprennent (ou font semblant de comprendre) beaucoup de choses, mais n'ont pas encore l'équilibre psychique et la maturité émotionnelle d'un adulte. Ne lui imposez pas le poids de vos propres peurs et angoisses. Il n'est pas en mesure de les assumer.

Si votre enfant passe beaucoup de temps sur Internet, il fera probablement des recherches sur la maladie. Ceci n'est pas sans danger. Des informations trop détaillées ou carrément fausses peuvent provoquer angoisse et panique. Cherchez donc régulièrement le dialogue avec l'adolescent, discutez avec lui des questions qui le préoccupent.

Qui d'autre doit être mis au courant ?

Informez les enseignants de votre enfant sur votre maladie et le déroulement du traitement. Ils comprendront mieux la situation émotionnelle et les éventuelles réactions de l'enfant et pourront être de précieux alliés qui aideront l'enfant à traverser au mieux cette épreuve.

Un dialogue affectueux et sincère est le meilleur moyen d'aider votre enfant à maîtriser cette situation difficile. N'hésitez pas à solliciter l'aide de spécialistes, surtout dans les situations suivantes :

- vous ne savez pas comment aborder le sujet avec votre enfant ;
- vous avez besoin d'informations ;
- la réaction de votre enfant vous inquiète.



Les services de la Fondation Cancer pour les familles touchées par le cancer

A côté de la prise en charge de patients atteints de cancers (voir page 16), la Fondation Cancer offre aussi un soutien aux familles et proches. Plus particulièrement, elle propose de l'aide et des conseils aux parents que ce soit au moment de l'annonce du diagnostic aux enfants ou de trouver une solution commune à la famille. Pour les enfants du patient, elle propose des approches thérapeutiques par le jeu ou des entretiens individuels, selon l'âge.

Soutien pour le(s) parent(s) : entretien entre le(s) parent(s) et la psychologue de la Fondation Cancer

Ce soutien psychologique a pour but d'aider le(s) parent(s) à mieux affronter et à gérer la situation de crise face au diagnostic de cancer. Cet entretien a pour but de réduire au maximum la peur, le désespoir et l'anxiété. Dans un climat de confiance, on abordera toutes les questions concernant la maladie, les traitements et les répercussions sur les enfants. Plus spécialement, on cherchera ensemble quels mots choisir pour en parler aux enfants, à quoi il faut faire attention, que dire à l'enseignant, à l'école, etc.



Soutien pour la famille : entretien entre la famille et la psychologue de la Fondation Cancer

Cette offre s'adresse à la famille entière, voire à une partie des membres de la famille. La psychologue se voit comme un médiateur au sein de la famille. Le but est de trouver une solution commune, acceptable pour tous les membres de la famille afin de gérer au mieux la maladie dans la vie de tous les jours. Cet entretien permet de discuter ensemble et ouvertement des difficultés et des peurs de chacun, et de trouver ensemble les ressources et les moyens d'affronter cette crise. Si la maladie a des répercussions sur le déroulement normal de la vie familiale, il faut gérer les différents besoins de chaque membre de la famille et changer par exemple la répartition des tâches.

Soutien pour l'enfant : thérapie par le jeu et la créativité pour le jeune enfant, entretien avec la psychologue pour l'adolescent

La psychologue de la Fondation Cancer aide l'enfant ou l'adolescent face à la maladie de son parent à recouvrir une stabilité émotionnelle. Ensemble, par le dialogue ou le jeu, on trouvera par exemple des activités compensatoires qui pourraient aider l'enfant ou l'adolescent à mieux maîtriser la situation. Ou en cas de besoin, de le préparer à gérer les situations de crise (comme par exemple l'intervention chirurgicale du parent). Les différents outils thérapeutiques (comme la peinture, le jeu, les livres ou la parole) seront utilisés en fonction de l'âge de l'enfant.

Avant tout travail avec le psychologue, les parents sont invités à une consultation d'orientation. C'est lors de cette consultation que psychologue et parents décideront ensemble du meilleur soutien en fonction des besoins existants.



Lecture pour les enfants

A partir de 4 ans :



Grand arbre est malade
Nathalie Slosse,
Rocio Del Moral
Abimo, 2009

Ma maman est une pirate
Karine Surugue, Rémy Saillard
Gautier Languereau, 2018

La maman de Léon est malade.
Elle a un cancer
Olga Dupré, Denis Walravens
Lulu.com, 2013

Le loup est malade
Brigitte Marleau
Bommerang
Jeune, 2010



A partir de 6 ans :

Maman a une maladie grave
Hélène Juvigny, Brigitte Labbé
Milan Jeunesse, 2007

Pour parents atteints d'un cancer :

Comment parler du cancer d'un jeune parent à son enfant
Léa Ganzel
Trabert Verlag, 2009

A partir de 10 ans :

L'année où ma mère est devenue chauve
Ann Speltz
Editions Enfants Québec



Muriel est triste
Nico Eich
Sne éditions, 2014

Vivre avec un parent malade
Jean-Philippe Raynaud, Michel Vignes,
Yann Autret
Milan Jeunesse, 2008

Pour les adolescents :

Le cancer de maman
Brian Fies
Editions ça et là, 2007



Soutien psycho-oncologique – une offre de la Fondation Cancer



Quand recourir à du soutien psycho-oncologique ?

Les raisons de faire appel à du soutien psycho-oncologique peuvent être multiples : la survenue d'un cancer, la fin d'un traitement, les répercussions de la maladie sur le couple ou la famille, mais aussi la volonté de soutenir un proche atteint de cancer alors qu'on vit difficilement sa maladie ou l'inquiétude pour ses enfants.

Vous avez l'un ou plusieurs des dix objectifs suivants :

- Vous sentir moins accablé, ne plus ressasser et avoir des idées noires à longueur de temps et retrouver un peu de liberté et de calme, être plus fort.
- Vous endormir plus facilement, dormir des nuits entières.
- Apprendre à mieux contrôler les effets secondaires du traitement (nausées, douleurs, malaise physique).
- Connaître des stratégies pour mieux apprivoiser ce sentiment de peur qui peut tétaniser.
- Mettre enfin de l'ordre dans vos idées, envisager la suite calmement et en toute confidentialité avec une personne compétente.
- Prendre de la distance avec certaines situations éprouvantes durant le traitement.
- Vous sentir moins seul dans votre couple et faire de la maladie une cause commune.

- Gagner en assurance pour parler à vos enfants du diagnostic et du traitement.
- Permettre à vos enfants de bénéficier parallèlement d'un suivi psycho-oncologique.
- Être bien préparé à votre reprise du travail.

Nous formons une équipe de psycho-oncologues expérimentées en outre titulaires de différentes qualifications psychothérapeutiques. Chacune a reçu l'agrément du ministère de la Santé.

À propos de nous : notre travail repose sur vos préoccupations individuelles, il n'y a donc ni programme standardisé, ni contrainte. Nous avons pour but de bien comprendre votre situation personnelle afin de vous apporter une aide sur mesure. Nous recherchons toujours ce qui pourrait vous faciliter la vie, les forces sur lesquelles vous pouvez compter et que vous pouvez développer. Souvent, la souffrance psychologique empêche d'avoir conscience de ses forces et de les utiliser.

Conseil social – Quand prendre contact ?

- Vous avez des questions sur le travail et souhaiteriez connaître les dispositions qui s'appliquent à votre situation.
- Vous êtes perdu dans le dédale administratif des prestations de la Caisse nationale de santé.
- Vous réfléchissez à une cure et aimeriez être renseigné sur les différentes possibilités.
- Vous cherchez une réponse rapide à des questions pratiques : où acheter une perruque ? Où trouver une information sur... ? Que faire en cas de... ?

Face à la difficulté de votre situation financière, vous vous demandez comment économiser encore davantage et régler toutes les factures.

N'hésitez pas à nous contacter dès que possible si tel est votre cas. Nous pourrions alors déterminer ensemble si vous pouvez prétendre à un soutien financier de la part de la Fondation Cancer. Les critères d'obtention sont précis et si vous les remplissez, vous obtiendrez alors une aide financière rapidement et simplement. Nous savons que le cancer peut entraîner des problèmes financiers. C'est une réalité et nous ferons notre possible pour vous aider.



Offres de groupes – Dialogue, détente, activité physique avec d’autres malades.

- Vous êtes à la recherche d’échanges et de contacts avec d’autres personnes atteintes de cancer pour vous sentir moins isolé dans votre situation.
- Vous aimeriez savoir comment vivent d’autres personnes atteintes de la même mutation génétique que vous.
- La relaxation vous a toujours attiré. Vous souhaitez enfin vous y mettre pour mieux vivre le stress avec la maladie. À vous le yoga, la pleine conscience et la sophrologie !
- Vous souhaitez vous occuper de votre santé et de votre forme physique tout en tenant compte de la maladie. Vous cherchez un professionnel expérimenté qui puisse vous guider.

- Vous avez envie de vivre de nouvelles expériences avec des personnes dont la situation est similaire à la vôtre.

Vous trouverez l’ensemble de nos offres de groupes à l’adresse : cancer.lu

Bon à savoir : coût et langues

Que vous souhaitiez un rendez-vous unique ou que plusieurs consultations voire une psychothérapie au plus long cours soient mises en place, toutes nos prestations sont **gratuites** pour vous, pour votre famille et pour vos enfants. De la même façon, les offres de groupes, le conseil et les soins onco-esthétiques sont également à votre disposition gratuitement. Nos langues de communication sont le **luxembourgeois**, le **français**, l’**allemand**, l’**anglais**, l’**espagnol**, le **grec** et le **portugais**.





La Fondation Cancer pour vous, avec vous, grâce à vous

Fondée en 1994 au Luxembourg, la Fondation Cancer œuvre inlassablement depuis 25 ans dans le domaine de la lutte contre le cancer. A côté de l'information axée sur la prévention, le dépistage et la vie avec un cancer, une de ses missions consiste à aider les patients et leurs proches. Financer des projets de recherche sur le cancer constitue le troisième volet des missions de la Fondation Cancer qui organise chaque année le grand événement de solidarité *Relais pour la Vie*. Toutes ces missions sont possibles grâce à la générosité de nos donateurs.

Pour suivre notre actualité, téléchargez une de nos brochures & restez en contact avec nous :
cancer.lu

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux :



@fondationcancer



@relaispourelavieuluxembourg



fondationcancerluxembourg



@FondationCancer



Fondation Cancer Luxembourg



Fondation Cancer

T 45 30 331

E fondation@cancer.lu

209, route d'Arlon
L-1150 Luxembourg





Cette brochure vous a été remise gracieusement grâce à la générosité des donateurs de la Fondation Cancer. Chacun peut, si le cœur lui en dit, soutenir les initiatives de la Fondation Cancer en faisant un don fiscalement déductible au :

CCPL LU92 1111 0002 8288 0000



La Fondation Cancer est membre fondateur de l'asbl 'Don en Confiance Luxembourg'.

La Fondation Cancer,
pour vous, avec vous, grâce à vous.



209, route d'Arlon
L-1150 Luxembourg
T 45 30 331
E fondation@cancer.lu
cancer.lu



**Fondation
Cancer**

Info · Aide · Recherche